

Argumentation & éducation scientifique (16 juillet 2016)

Suite à notre précédent éditorial, **Argumentation & citoyenneté**, s'appuyant sur l'article de Marie Gaussel "**Développer l'esprit critique par l'argumentation : de l'élève au citoyen**"**, Esperanza 21 souhaite prolonger la réflexion par un focus sur la pédagogie appliquée à la construction d'une culture scientifique.

Apprendre à exercer son esprit critique est également apprendre à documenter son propos, ce qui prépare au rôle de citoyen.

Notre propos se situe dans le cadre très ouvert de "l'école de la vie".

Dans ce vaste espace-temps, nous pouvons repérer des étapes dans la construction progressive des compétences nécessaires pour savoir argumenter.

Ces étapes soit se succèdent, plus particulièrement dans l'enfance, soit peuvent cohabiter et être utilisées par la même personne, même adulte, en fonction des situations sollicitant la capacité à argumenter.

La première de ces étapes est incontestablement 100 % affective : « *parce que j'aime ou n'aime pas* ». Ce positionnement est le degré zéro de l'argumentation : son domaine de validité est restreint à son auteur. Les autres n'ont pas d'autre choix que d'être pareils ou opposés, ce qui se confond souvent avec "être pour ou contre"... sans la moindre discussion possible.

Bien des situations liées à la croyance (superstition, religion, idéologie ...)

« *Un argument se discute, une superstition ne se discute pas.* » Amin Maalouf / Le périple de Baldassare, Livre de poche

Une étape suivante consiste à "**constater**". Elle s'émancipe de l'affectivité.

Ce n'est pas parce que « *j'aime ou pas, je veux ou pas, cela me plaît ou pas ... c'est comme ça, c'est juste un fait !* ». C'est pour l'enfant une étape importante qui le bouscule: il ne serait donc pas le centre du monde ?

Cette question le met en quête de trouver un autre sens aux événements qui l'entourent, un sens autre que ses seuls besoins, désirs, plaisirs, intérêts.

Une porte s'ouvre alors vers la communication qui amplifiera la découverte que les besoins, désirs, plaisirs intérêts des autres peuvent être différents, voire opposés ou concurrents des siens. C'est une porte qui s'ouvre vers et avec les autres.

Si tout se passe bien, si l'enfant est suffisamment sécurisé affectivement par son entourage, alors il affrontera avec curiosité ces « autres », cet « Autre ».

Il découvrira sa liberté de choix, qu'il cherche paradoxalement à restreindre chez autrui. Pour cela il cherchera à convaincre, donc argumenter... Il en viendra même à accepter d'entendre les arguments de l'autre au risque de conclure qu'il a avantage à modifier sa propre pensée, antérieure à cette confrontation.

Ce rapide survol du cheminement vers la capacité à argumenter montre que devenir citoyen est bien une question d'éducation. L'Ecole doit y contribuer, mais nous sommes tous à la fois éducateurs potentiels et apprenants permanents.

La vie quotidienne nous apporte diverses occasions que nous sommes plus ou moins disposés à saisir, selon l'humeur, l'enjeu...

A propos de cuisine, de bricolage, de la lecture d'un livre, en préparant un voyage, en parlant... nous sommes amenés, souvent à la manière de Mr Jourdain, à argumenter.

Si argumenter signifie présenter une preuve ou des éléments probants, ou encore des raisons qui appuient une affirmation, qui concourent à la justifier... alors, le lien avec le raisonnement, la démarche scientifique s'impose... et l'Ecole n'est pas la seule à en être le théâtre.

La moindre panne d'un moteur de voiture ou d'un appareil électroménager requiert une "**attitude objective et rationnelle**". Par exemple: **lister** les facteurs intervenant dans

le bon fonctionnement et les **tester** séparément, un par un ; **noter les corrélations** entre la manifestation de la panne et un autre évènement.

Voilà deux manières de tenter d'obtenir une preuve quant à la cause précise de la panne. Elles visent à **diagnostiquer, analyser**.

D'autres situations peuvent nécessiter de **mesurer**, de **comparer**, de **modéliser** ou de **reproduire...**

Le plus souvent, nous sommes amenés aussi à nous **documenter**.

Ces divers moyens nous permettent de construire un ou plusieurs arguments, qui peuvent n'être encore que des **hypothèses**, qu'il nous faut **communiquer**. C'est le rôle du **discours argumentatif**.

On reconnaîtra la plupart des principes d'une **démarche scientifique**.

Dans le cadre d'un **débat citoyen**, chaque locuteur prend la parole pour exprimer son point de vue. Il est attendu de lui qu'il énonce ses arguments, mais qu'il sache aussi écouter ceux des autres. Le débat s'installe entre les arguments, et non plus entre les personnes qui les portent. Ce qui fait débat, ce sont les idées et non les personnes.

A partir des arguments énoncés, de nouveaux peuvent apparaître. Leur validité est **interrogée, mise en question, mise à l'épreuve**. Là encore, ce n'est pas la personne du porteur de l'argument qui est interpellée, mais bien la validité de l'argument lui-même.

Le débat citoyen est un creuset d'une grande richesse, il permet potentiellement à tous ceux qui en acceptent les règles de participer en exprimant ses idées ou en discutant celles des autres. Dans ce cadre, le conflit est à valoriser. Il pousse les tenants des affirmations ou propositions contraires à approfondir toujours plus leurs analyses, aidés en cela par les arguments de leurs contradicteurs. S'y ajoutent les approches souvent différentes de ceux qui entrent avec un « regard neuf » dans un débat qui n'était pas à priori le leur. Cette richesse est recherchée quand on préconise "*l'intelligence collective*".

Ne perdons pas de vue que ce type de débat, s'il permet d'élargir le champ des contributeurs et des arguments, doit aboutir à des "**choix éclairés**", c'est à dire des choix étayés, dont les critères sont énoncés et dont les effets sont anticipés en fonction des données disponibles.

Il est urgent, **en société**, que nous procédions ainsi et que nous exigeons que les décisions importantes soient prises à l'issue d'un tel processus. La clarification des critères de toute décision et l'anticipation de ses effets probables seront la garantie d'une démocratie réelle et d'une citoyenneté responsable.

L'espèce humaine porterait enfin à juste titre son double qualificatif de « *sapiens sapiens* », savant et sage!